

## **Albert Roussel (1869-1937)**

*Le Festin de l'araignée, suite, op. 17*

- I. Prélude
- II. Entrée des fourmis
- III. Danse du papillon
- IV. Éclosion de l'éphémère
- V. Danse de l'éphémère
- VI. Funérailles de l'éphémère
- VII. La nuit tombe sur le jardin solitaire

D'abord officier de marine, Roussel démissionne de son poste en 1894 pour se consacrer à l'étude de l'harmonie, du contrepoint et de la fugue à la Schola Cantorum. Compositeur au style reconnaissable par ses longues phrases mélodiques, son souci du rythme, un recours occasionnel à la polytonalité et une grande imagination, Roussel est approché en 1912 par le directeur du Théâtre des Arts, Jacques Rouché, pour écrire un ballet-pantomime. L'argument du livret est de l'écrivain Gilbert Voisins, qui s'inspire des Souvenirs entomologiques d'Henri Fabre, pour mettre en scène ce microcosme d'insectes.

Créé le 3 avril 1913 au Théâtre des Arts à Paris, l'œuvre remporte un vif succès. « La mise en scène d'une immense toile d'araignée verticale tendue pour la capture des insectes-danseurs fait grande impression. » (Tranchefort, La musique symphonique) Mais il n'y a pas que les décors qui expliquent le succès de cette œuvre. La musique de Roussel, toute en finesse et en subtilités, dénote un talent remarquable pour l'orchestration. Quelques mois après la création au Théâtre des Arts, le compositeur sélectionne les sept principaux moments du ballet pour en faire une suite pour orchestre. Ainsi, le Prélude nous fait entrer dans un jardin ensoleillé où l'on peut entendre la sonorité bucolique de la flûte. Mécanique, voire militaire, l'Entrée des fourmis contraste. Puis, après une brève danse insouciant de papillon qui se prend les ailes dans la toile de l'araignée et meurt, c'est au tour de l'éphémère d'entrer en scène sur une musique teintée de mystère. Le choix du timbre cristallin du célesta accompagné par la harpe et le violon solo illustre à merveille la danse de l'insecte. Mais la bestiole n'échappera pas non plus à l'araignée. Des funérailles seront célébrées au

son des cordes, du cor anglais et de la clarinette. Et c'est finalement le retour au calme avec la tombée de la nuit sur le jardin solitaire.